



Association des retraités
et retraitées de l'enseignement
du Québec (CSQ)

A.R.E.Q. Région 07 * Secteur D *

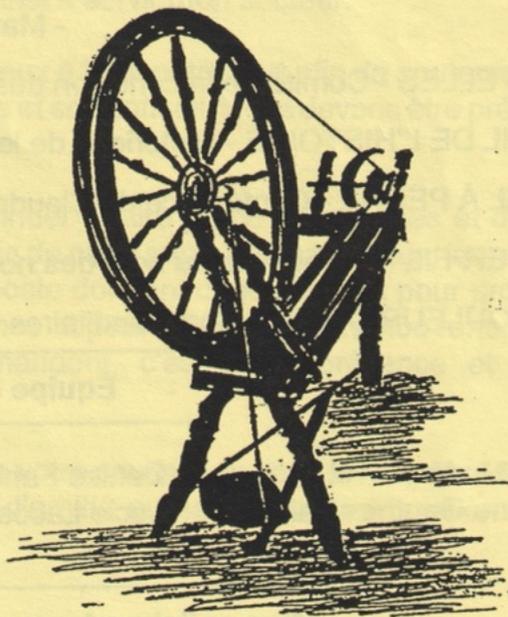
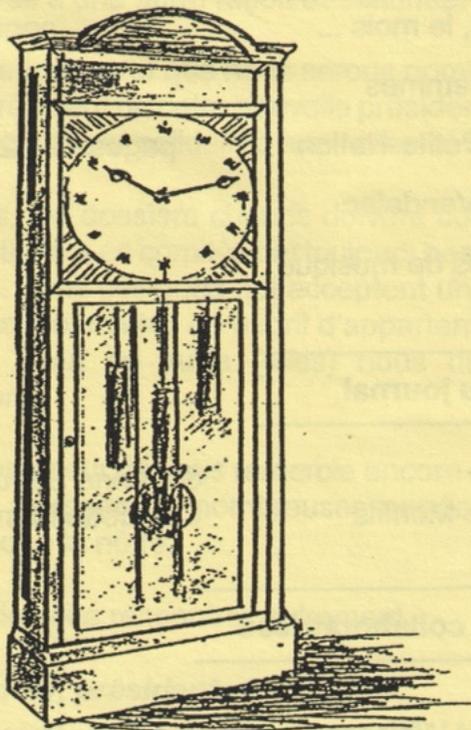
Vol. 10 no 1

Petite-Nation

Mars 2008

Enfilant

le temps...



www.areqpn.infadfranc.qc.ca

Sommaire

| | |
|--|--------------------------------|
| LE DROIT FIL - Dernière tournée | page 3 |
| LE FIL CONDUCTEUR - Nouvelles de l'A.R.E.Q provinciale, régionale, sectorielle | pages 4 - 5 |
| ENVIRO-FIL - Message des petits hommes verts | page 5 |
| LE FIL CASSÉ - Décès | page 5 |
| DE FIL EN AIGUILLE - Élections - Retrouvailles | pages 6 - 7 page 8 |
| LE FIL DE LA TOILE - Votre site web - L'informatique et vous | page 9 pages 9 - 10 |
| LE FIL NOUÉ - Voeux de retour à la santé | page 10 |
| ON FILE À TOUTE ALLURE - Sociopolitique | page 11 |
| AU FIL DE MA VIE - Ma petite histoire sainte | pages 11 - 12 - 13 |
| LE FIL SE TISSE - Impressions d'une nouvelle retraitée - Le «squeegee» et la Nana | pages 13-14 pages 14-15 |
| AIGUILLÉE DE MOTS PEAUFINÉS - Voir Las Vegas et ... - Mars, le mois ... | Pages 15 - 16 pages 16 - 17 |
| FIL D'ELLES - Comité de la condition des femmes | page 18 |
| AU FIL DE L'HISTOIRE - Historique de la Petite-Nation | pages 19 - 20 - 21- 22 |
| LE FIL À PÊCHE - Conférence de Claude Vandelac | page 22 |
| L'INTER-FIL - Étymologie du nom des notes de musique | page 23 |
| LA COULEUR DU FIL - Commanditaires | page 24 |

Équipe du journal

Diane Modéry
Suzanne Gauthier Lalonde

Denise Fahey
Lucie Lacoste-Monfils

Suzanne Séguin
Claudette Ménard

Nos collaborateurs et collaboratrices

Georgette Ménard
Joël Quenault
Madeleine Gilbert

Raymond Whissell
Rollande H. Corbeil
Gaetan Franc

Juliette Langlois
Pierrette D. Gerard



Nous revoilà en mars et avec lui, le printemps, les sucres, la cabane et les tournées que ça peut exiger. Puis, après quelques semaines, ce sera la dernière tournée des acériculteurs dans leur érablière. Pour moi aussi, après sept années à écrire dans *Enfilant le temps*, c'est ma dernière tournée.



En effet, le prochain texte « Le droit fil » sera écrit par un nouveau président ou une nouvelle présidente. Je vais sûrement mettre mon « grain de sel » dans le journal, mais sous un autre titre que celui de présidente.

Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour vous remercier de votre support durant toutes ces années. Vous étiez présents(es) pour appuyer nos projets parfois novateurs, parfois un peu fous ou déjà établis dans les traditions. Grâce à vous, nous pouvons dire mission accomplie, car aujourd'hui, l'A.R.E.Q. Petite-Nation est bien vivante et aussi dynamique que ses membres lui ont permis de l'être.

Pourtant, le cercle de la vie aréquiennaise continue et bientôt, quelqu'un(une) occupera le poste de la présidence. Quant à moi, il n'est pas question de tourner la page et de m'asseoir dans ma berceuse en attendant je ne sais quoi... Au contraire, j'entends bien être présente d'une autre façon et continuer ainsi à servir mon secteur.

J'espère de tout cœur que nous serons nombreux à faire notre part afin de soutenir notre nouveau président ou notre nouvelle présidente et son conseil. Nous devons être présents pour elles et eux, et solidaires avec elles et eux.

Les projets, les dossiers chauds doivent continuer à faire partie de nos vies et de nos préoccupations. Les comités ont toujours besoin de notre support et sans nous, leur survie est difficile. Tous ces gens qui acceptent un poste donnent de leur temps pour protéger nos intérêts, pour créer un esprit d'appartenance et pour veiller à rendre nos rencontres agréables. Tout ce qu'ils (elles) nous demandent, c'est notre présence et notre participation.

De tout mon cœur, je vous remercie encore de votre soutien. Je vous lève mon chapeau et je vous souhaite de nombreuses années d'amitié au sein d'une association aussi énergique que la nôtre.

Au plaisir de vous rencontrer autrement,

Diane Modéry, présidente



Nouvelles de L'A.R.E.Q. provinciale

Congrès

- dates : 2, 3, 4 et 5 juin 2008 au Centre des congrès de Laval
- conférencière invitée pour l'ouverture : Madame Marguerite Blais, ministre
- lors de ce congrès, il y aura des enjeux qui nous touchent particulièrement (le changement de nom, le quorum, etc.). Nous vous en reparlerons lors d'une rencontre.

Quoi de neuf, 30^e anniversaire : l'équipe de rédaction prépare un dossier spécial.

Rabais et gratuités : vous pouvez maintenant jouir de rabais grâce aux ententes conclues par la CSQ, si vous faites une location d'auto avec Budget, ou si vous prenez Via Rail.

Location d'auto Budget : « Profitez de certains avantages (tarification préférentielle, kilométrage illimité, couverture d'assurances complète). L'entente peut différer d'une région à l'autre. Pour connaître le numéro de l'entente nécessaire lors de votre réservation, contactez votre secteur. »

Lise Legault, directrice adjointe

Via Rail : « Bénéficiez de 5% de rabais supplémentaire sur la meilleure tarification disponible (ce rabais ne peut être jumelé à l'offre « Aînés : emmenez un compagnon gratuitement »). Pour connaître le numéro de l'entente nécessaire lors de votre réservation, contactez votre secteur. »

Lise Legault, directrice adjointe

Le site internet de l'A.R.E.Q. provinciale est une véritable référence, n'hésitez pas à le consulter : www.araq.qc.net

Vous y trouverez les rapports sur les plus récentes actions et revendications de votre association. Des documents sont ajoutés presque quotidiennement aux sections Actualités, Communiqués, Indexations, etc. Il y a maintenant un ajout de segments vidéo et bientôt, il y aura regroupement de mémoires et des avis déposés dans le cadre des consultations publiques.

Nouvelles de l'A.R.E.Q. régionale

N'oubliez pas la **Journée des Hommes**, le 22 mai prochain. Ce serait bien pour eux, si nous étions nombreux lors de cette conférence.

Il y aura aussi une activité organisée par le **Comité de l'Environnement**. Nous vous donnerons les détails via votre courriel, la chaîne téléphonique et le site Internet.

En mai, il y aura une assemblée générale régionale. Cette année, il y a élection au poste de la présidence régionale. Des détails vous seront fournis par la chaîne téléphonique.



Le fil conducteur suite

Nouvelles de l'A.R.E.Q. sectorielle



Assemblée générale sectorielle, le 15 mai 2008. Il y aura élection à deux postes : présidence et 2^e vice-présidence.

Déjeuner en avril, au restaurant de l'Auberge de Montebello

ATTENTION : la date est changée et nous nous rencontrerons le 17 avril à 9 h 30, je répète le 17 avril. Nous avons décidé de retarder le déjeuner afin de nous permettre d'assister à la conférence du Comité de la Condition des hommes qui devait avoir lieu en même temps, mais entre-temps la « donne a changé ». Cependant, comme nous avons déjà réservé à l'Auberge, nous devons conserver cette date, soit le 17 avril.

N'oubliez pas de consulter notre site Internet pour d'autres nouvelles.

Diane Modéry



Enviro-Fil

Message des petits hommes verts

Nous venons d'organiser pour le jour de la Terre soit le 23 avril prochain une activité qui aura lieu à Plaisance.

Les modalités de cet événement paraîtront sur notre site régional A.R.E.Q. à partir du 18 mars 2008.



**Vertement vôtre,
Joël Quenault**



Le fil cassé

Resteront dans nos coeurs :

Gaston Maillé, conjoint d'Annette Maillé

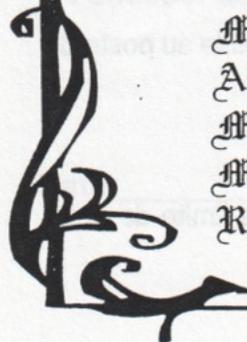
Monique Monfils, soeur d'Irène Monfils

Adrien Chabot, frère de Lucien Chabot

Michel Beauchamp, fils de Jeanne Beauchamp

Madeline Bélisle-Legault, soeur d'Annette Bélisle-Lesieur

Rosaire Chartrand, frère de Pascal Chartrand





En mai prochain, il y aura des élections

Cette année encore, nous aurons des élections, afin de nommer des représentants (tes) qui feront partie de l'équipe du Comité directeur. Les postes ouverts sont : 2^e vice-présidence et présidence. Désireuses de vous permettre de réfléchir à la possibilité de poser votre candidature, nous insérons dans le journal, une feuille de mise en candidature. En ce qui concerne les rôles que doivent jouer les personnes détentrices des postes ci-haut mentionnés, les réunions, l'éligibilité et la durée du mandat, nous vous résumons les pages de votre document *Statuts et règlements*.



«Les devoirs de la présidence du secteur sont les suivants : (22.03 A)

- a) diriger avec le Comité directeur du secteur les affaires sectorielles et en assumer la surveillance générale;
- b) présider les réunions du Comité directeur;
- c) présider ou faire présider les Assemblées générales du secteur;
- d) convoquer les Assemblées générales du secteur selon les Statuts de l'Association;
- e) représenter son secteur au Conseil régional. Si des circonstances incontrôlables l'en empêchent, elle doit déléguer la personne qui occupe le première vice-présidence. Si cette personne est dans l'impossibilité de le faire, elle doit déléguer la personne qui occupe la deuxième vice-présidence ou, à défaut, un autre membre du Comité directeur du secteur;
- f) participer au Conseil provincial de l'Association;
- g) informer son secteur du plan d'action de l'Association;
- h) exercer, selon le plan d'action de l'Association, avec les autres membres du Comité directeur, les devoirs et pouvoirs qui lui incombent.

«Les devoirs des autres membres du Comité directeur sont les suivants: (22.03 B)

- a) diriger le secteur avec la présidence;
- b) assurer une surveillance générale des activités sectorielles;
- c) assister à la Session régionale;
- d) assumer les tâches qui leur sont dévolues par l'Assemblée générale du secteur;

Réunion du Comité directeur (22.04)

«Le Comité directeur du secteur doit se réunir aussi souvent que l'exigent les affaires du secteur, mais au moins trois fois par année; il doit se réunir à la demande de trois de ses membres.»

Éligibilité (23.01)

«Tout membre régulier et en règle de l'Association inscrit dans un secteur est éligible au poste de présidence de secteur ou à l'un ou l'autre des postes du Comité directeur.»

Durée du mandat (23.02)

«Les membres du Comité directeur sont élus pour trois ans sous réserve de la limite de deux mandats consécutifs complets à un même poste.»

Diane Modéry



BULLETIN DE PRÉSENTATION DE CANDIDATURE

**CANDIDAT OU
CANDIDATE :**

_____ (Nom)

_____ (Adresse)

_____ (Région)

_____ (Code postal)

à la fonction de :

_____ (Fonction)

candidature

présentée par :

_____ (Nom en majuscules)

_____ (Signature)

avec l'appui de : 1)

_____ (Nom en majuscules)

_____ (Signature)

2)

_____ (Nom en majuscules)

_____ (Signature)

**J'accepte de poser ma candidature et d'exercer cette fonction si telle est la
volonté de l'Assemblée.**

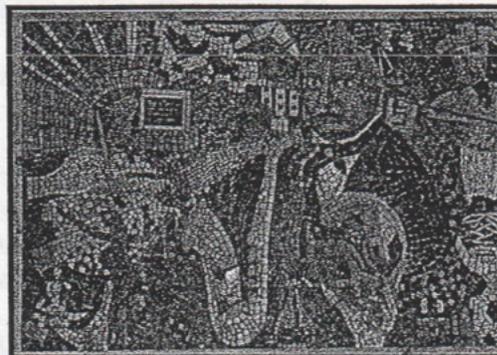
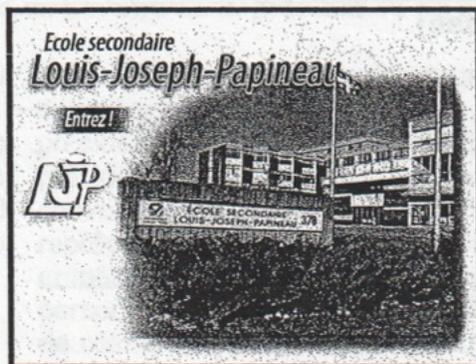
Date _____

_____ (Signature)



Le 29 septembre 1908, avait lieu la bénédiction officielle du Juniorat des Montfortains à Papineauville.

Il y a 40 ans, en septembre 1967, s'inscrivaient les premiers élèves du public au séminaire Montfort. De septembre 1967 à juin 1972, les élèves du public et les séminaristes ont cohabité.



Sous la présidence d'honneur de **monsieur Guy Chevrette** (séminariste dans les années 1950), des retrouvailles de tous ceux qui ont fréquenté cette institution auront lieu le **7 juin 2008**.

Le **8 juin 2008** la communauté religieuse de Papineauville recevra **les Montfortains**. Le comité organisateur apprécierait particulièrement votre présence à cette occasion. Faites-nous connaître vos intentions en nous informant directement via le site : <http://010.cscv.qc.ca/retrou>. Les détails seront ajoutés périodiquement sur le site (horaire, activités, prix du buffet, etc.). Vous pouvez communiquer avec nous à 100emontfortljp@cscv.qc.ca ou en laissant un message à l'école au numéro suivant : 819-427-6258, poste 1008.

S'il vous plaît, confirmez vos coordonnées. Ce qui nous permettra de planifier les activités et de vous faire part de l'horaire définitif.

Nous avons également besoin d'aide pour l'organisation de la journée. Si vous avez des idées ou si vous voulez nous aider, faites-le nous savoir par courriel, au 100emontfortljp@cscv.qc.ca.

Si vous rencontrez d'anciens membres du personnel, des étudiants de Louis-Joseph-Papineau, des étudiants des Montfortains, nous vous serions reconnaissants de prendre le temps de les informer.

Gaétan Franc, pour le comité organisateur.



Cette année votre site web, a fait peau neuve. Je suis particulièrement fier de sa page d'accueil qui est interactive. Dans le sens qu'elle peut changer chaque jour, sans intervention de ma part.



Ce qui est intéressant c'est le calendrier qui affiche les activités de l'A.R.E.Q. Petite-Nation pour les 30 jours suivants. La photo pourrait aussi changer chaque jour. (Ce qui a été le cas durant le mois de décembre). Un merci particulier à Raymond Simon qui m'a fourni des photos de la région. Vous pouvez m'en faire parvenir.

Le site web ne remplacera jamais le journal et la chaîne téléphonique, mais pour ma part il se veut un aide-mémoire des activités de l'A.R.E.Q. local, régional et provincial. Il y a beaucoup d'autres possibilités, par exemple la mise à jours des coordonnées des membres et des messages ainsi que l'inscription directe aux activités.

Je vous invite à prendre l'habitude de le visiter une fois par semaine.

L'adresse : areqpn.infadfranc.qc.ca

Vous avez des idées sur le contenu du site, son apparence, etc.. Envoyez- moi un courriel en passant par le site.

Merci,

Gaétan Franc



L'informatique et nous

Quelques membres de notre secteur ayant formulé le désir de se familiariser avec l'ordinateur et voulant apprivoiser cet outil qui fait de plus en plus partie de nos vies en ce 21^e siècle, nous avons contacté des personnes-ressources et trouvé un endroit bien aménagé à Saint-André-Avellin (10 ordinateurs « performants ») pour recevoir des gens intéressés à apprendre dans un climat serein, à notre rythme, sans évaluation stressante.



Le fil de la toile suite

Grâce à la collaboration de Ginette Labrosse-Lafleur, plusieurs personnes ont participé à la première session qui a eu lieu en novembre et décembre 2007.

Nous attendons vos « inscriptions » avant de planifier l'horaire et de former les groupes pour les sessions qui auraient lieu en avril ou en mai. Selon les besoins exprimés, on pourra nous offrir des cours de base ou plus poussés sur : le traitement de texte, l'échange de courriels grâce à Internet, la façon de « chatter » avec nos petits-enfants, le comment chercher des recettes ou autres choses sur le web et même pour les mordus, la production de vidéos (les fameux pps), etc. Le tout adapté aux intérêts des participants évidemment et à coût minime.

Vous avez envie de profiter davantage de votre ordinateur, faites-nous signe.

Vous pouvez joindre :

Suzanne Gauthier Lalonde : 819-983-2432

courriel : jdlalonde44@videotron.ca

À bientôt.



Le fil noué



Nos meilleurs voeux de retour à la santé à :

Marie-Marthe Gravel, conjointe de Robert St-Germain



Le dossier sociopolitique est encore à ses premiers balbutiements. J'ai représenté notre association en novembre 2006 lors de la première session de formation sociopolitique de l'histoire de l'A.R.E.Q. à Saint-Hyacinthe, avec notre présidente régionale, Madame Claudette Caron-Vaillancourt.

Nous étions 70 membres des différentes régions du Québec qui assistaient à ces ateliers pour nous initier à cette action sociopolitique dans le but de former un Comité d'action politique (CASP).

Le haut degré de satisfaction, ainsi que les très nombreux commentaires positifs ont eu un effet d'encouragement et de stimulation à poursuivre l'action. Afin de faciliter la tâche des membres de l'action sociopolitique, tant régionaux que sectoriels, un cahier est en préparation dans lequel on trouvera des informations pertinentes à l'action. Madame Claudette Beaulieu, responsable régionale a assisté à une rencontre à l'automne 2007. Le 23 novembre dernier, j'ai participé à une journée de formation pour les responsables sectoriels. Nous devons nous réunir en mars 2008 pour préparer une présentation de l'équipe et un plan d'action lors de l'assemblée générale de la région 07, le 21 mai prochain.

Le CASP a décidé de partir lentement et d'essayer de sensibiliser les comités directeurs. Aimerais-je ce dossier? On verra...

Georgette Ménard



Ma petite Histoire sainte

J'avais J'avais 9 ans. Je fréquentais l'école no 7 du rang des XIV, dans la municipalité de Saint-André-Avellin. Cette année-là, en 1953, à la distribution des prix du 23 juin, j'ai reçu un chapelet, un livre d'histoire et...un mini globe terrestre au socle rouge, mesurant 32 centimètres de circonférence. Ce fut le coup de foudre, car en posséder un juste pour moi c'était déjà partir à l'aventure. Oui, il y avait un globe terrestre beaucoup plus gros dans notre école et, lorsque j'approchais du bureau de Mlle Charron pour la correction, j'en profitais pour le « zieuter ». Il me fascinait mais seulement les plus vieux élèves y avaient accès. D'ailleurs, j'étais encore trop petite pour parvenir à y lire les noms des pays.





Sitôt revenue à la maison avec mes prix, je commençai à déchiffrer ces noms de pays. Ma mère m'était d'un grand secours pour m'aider à prononcer ces noms. Ce petit globe terrestre me tenait compagnie. Je le faisais tourner entre mes mains et déjà des rêves de voyage prenaient racine. Mais c'était comme tabou de parler de ses rêves, car la vie très modeste de ma famille embrumait mes pensées. On me disait que c'était uniquement les gens riches qui pouvaient visiter ces coins magiques de la terre. Mon petit globe terrestre a trôné des années sur de la vieille commode, près de mon lit.

Un nom de pays me revenait souvent, car dans la petite « Histoire sainte » on le mentionnait régulièrement : l'Égypte. La fuite en Égypte, Joseph vendu par ses frères, la cour du Pharaon, les sept plaies d'Égypte, Moïse au mont Sinaï, toutes ces bribes d'histoires me fascinaient. Enfin, en novembre 2007, tout cela se concrétise. Un rêve d'enfant devient réalité! Me voici arrivée sur les lieux.

Mythique Égypte! Le Caire avec ses 15 millions d'habitants est la ville la plus importante de l'Afrique. Dépotoirs à ciel ouvert au cœur de la ville, débordement d'humanité avec 7% d'espace occupé et le reste en désert. Il faut prendre la ville avec humour et patience, car la circulation des camions, des autos, des autobus, des chevaux, des ânes et des charrettes, devient un spectacle. Son musée contenant 160 000 artefacts de vie pharaonique, dont les trésors retrouvés dans la tombe de Toutankhamon, m'a vraiment comblée d'histoire. Le Nil est un dieu sacré, car sans lui la vie serait presque impossible. Il me fut donné la chance de gravir le mont Sinaï et de me représenter l'histoire de Moïse. Ouf! méchant contrat que cette montée en pleine nuit pour voir le soleil levant de la Jordanie.

Oui, les pyramides! Je les ai rêvées et me voici devant elles le souffle coupé. Moment magique devant ces trois colosses qui incarnent les mystères de l'Égypte. Elles étaient les tombeaux de pharaons. Gardien du plateau de Guizèh, l'imposant Sphinx est la plus ancienne statue monumentale d'Égypte (2 500 ans avant J.-C.).

Un vol intérieur nous conduit vers la Haute-Égypte. La force policière est toujours omniprésente. Le temple de Deir-el-Bahari de la reine Hatshepsout adossé au flanc de la montagne veille encore sur quelques vieux troncs d'arbres de 3 500 ans. La Vallée des rois, 1 500 avant J.-C. contient des tombes creusées dans ses collines de pierre, espérant empêcher les voleurs de dérober les trésors des pharaons décédés. Il fut possible de visiter la tombe de Néfertari, (épouse de Ramsès II) par une chaleur suffocante. La Vallée des reines s'y retrouve aussi.





Au fil de ma vie suite

La visite des Temples de Karnak, Louxor, Kom Ombo, Asspuan, Abou Simbel me laisse des images des plus beaux complexes religieux du monde antique. Ils furent ensablés pendant leur abandon et « dessablés » pour faire revivre leur histoire. Leurs murs sont remplis de scènes peintes et décrites en hiéroglyphes. La véracité de l'histoire se lit sur les murs et colonnes. Les fouilles archéologiques ne cessent jamais : le sol cache encore beaucoup de découvertes. Une affreuse pollution envahit le majestueux Nil, causée par cette marée de bateaux de croisière qui le sillonnent sans arrêt. Mais le tourisme est la première source de revenus de l'Égypte.



Voilà où m'ont conduit mon petit globe terrestre et mes leçons d'Histoire sainte apprises par cœur.

Je vous souhaite de fouler le sol de ce pays mystique à votre tour.

Juliette Langlois



Le fil se tisse

Impressions d'une nouvelle retraitée

À la retraite... enfin!
On a les mêmes passions
Les mêmes coups de cœur
Les mêmes violons d'Ingres
Mais en plus, on a du temps
À y consacrer.

Sur les bancs d'école, je suis retournée.
Mais maintenant, on parle d'ateliers.
Je participe aux ateliers d'écritures et ratures
De Roland Poirier
Je me sens privilégiée.
J'essaie de développer l'humour
Et je suis contente des résultats.





Le fil se tisse suite

Je sou mets à votre œil critique
Ce pastiche d'une fable.
J'ai gardé le style
J'ai changé les personnages
C'était le but de l'exercice.

Alors, riez sans préjugé
À cette fable devenue
Une légende urbaine...
Une fantaisie de nouvelle retraitée



LE SQUEEGEE ET LA NANA

Pastiche de la fable : LE LOUP ET LE CHIEN de Jean De La Fontaine.

Un « *squeegee* » n'avait que les os et la peau,
Tant les flics faisaient bonne garde.
Cet échalas rencontre une nana grimpée sur talons hauts,
Dodue, jolie, qui s'était sur la rouge, fourvoyée par mégarde.
L'attirer, la prendre en quartiers,
Paquet d'os l'eut fait volontiers;
Mais imaginez la pagaille!
Tous les badauds et la racaille...
Une émeute... un rassemblement.
Le mec donc, l'aborde humblement,
Tourne sa casquette et lui fait compliment
Sur sa vitrine de pigeon qu'il admire.
- Holà! Bas les pattes beau sire,
Tu ne t'approches pas de moi sans dénouer le lacet
De ta bourse qui me semble tout à fait misérable,
Vide, percée, mon pauvre diable
Dont la condition est de mourir de faim.
Car quoi? Mal assuré, sans diplôme et à pied
Tout à l'éponge et au « *squeegee* ».
Engage-moi : tu auras un bien meilleur destin.
L'asperge re prit :





- Que me faudra-t-il faire?
- Presque rien, dit la catin, donner la chasse aux gens
Portant chapeaux, foulards et gants
Flatter ces incompris, empocher et se taire :
Moyennant quoi votre salaire
Sera de 20%, de toutes les façons
En beaux dollars avec pignon sur rue, au quartier des gonzesses.
« Squeegee » déjà s'invente une vie sexuée qui le fait saliver de promesses.
Chemin faisant, il vit un des nichons dégonflés.
- Qu'est-ce là? lui dit-il.
- Rien.
- Quoi?
- Rien?
- Écoute Chose!
- Mais encor?
- Le botox qu'un gars m'a infiltré
N'aura pas résisté et c'en serait la cause.
- Infiltrée? dit Jean-Loup. Vos attraits ne sont pas la vérité?
- Pas toujours! Mais qu'importe?
- Il importe si bien, que je vais de ce pas
Astiquer des autos et de toutes les sortes.
Récolter des huards et m'en faire un trésor.
Cela dit, il court vers une Camry, et frotte encor.



Madeleine (Mado) Gilbert



Voir Las Vegas et ...



On dit que tous les goûts sont dans la nature et c'est tellement vrai. Las Vegas, depuis les cinq dernières années, est devenu une destination prisée. Alors, comme plusieurs d'entre vous, je me suis laissée entraîner. Par qui me demanderez-vous? Par nulle autre que «La Denise». Comment lui dire « non »? Nous nous sommes donc retrouvées dans ce tourbillon d'opulence et de tape-à-l'oeil. Nous étions aussi accompagnées de Gilles et Ginette St-Jean, les beaux-parents de Karl, (le fils à Denise). Vegas, c'est vraiment un autre monde qui n'est pas le mien, je devrais dire le nôtre. Je ne pouvais pas me sortir de la tête que l'on ne parle plus du Tiers-Monde mais plutôt du deux tiers de la planète qui crève de faim, qui est privé de l'essentiel. À Las Vegas, on doit dépenser.



On nous attend de pied ferme. Le transport aérien et l'hôtel sont abordables. Les requins se reprennent avec les casinos, les spectacles, les tours, les restaurants et les boutiques. Inutile de me demander si j'ai aimé « Vegas ». Vous connaissez la réponse. Et les amis(es) qui m'accompagnaient sont du même dire. J'aurais préféré un séjour d'une semaine à Paris ou ailleurs en France pour sensiblement le même prix. Je préfère les ruines et les routes de campagne à cette ville artificielle. Heureusement que j'étais en bonne compagnie. Nous avons bien ri malgré tout.



Le seul conseil que je peux vous donner : vous avez vraiment envie de voir « Vegas », allez-y, contentez-vous! On aime ou on n'aime pas. J'entendais, il y a quelques semaines, Chantal Perron, animatrice et comédienne, dire à la télévision : « J'ai haï Las Vegas ». Cela me console. Ah! j'oubliais : nous n'avons pas vu Céline. Elle était au Québec cette semaine-là.

Bonne fin d'hiver les amis !

Pierrette Dambremont Gerard



Mars, le mois qui a du piquant.

Peut-on dire que mars est un visage à deux faces ? Je m'explique : ne le voyez-vous pas rire dans sa barbe quand il nous incommode avec ses averses infernales bien qu'en secret il lèche les bottes du printemps !

Nous croit-il dupes à ce point ? Ne sait-il pas que celui qui, même instinctivement, veut leurrer l'humain, finit par l'exaspérer ? Vous et moi, aussi humains et humaines que nous soyons, nous n'en sommes pas à notre premier printemps ! Nous avons souvenir de tempêtes de toutes sortes, de vents de colère et d'amertume, de disettes d'amitié, de carences de tendresse. Nous avons passé au travers de sécheresses d'amour, de pluies de paroles amères et de bourrasques de gestes répréhensibles... Cependant, quand la tourmente faiblissait, le soleil reprenait calmement son siège. Il le fait encore aujourd'hui. Vous et moi savons que les larmes versées dans ces intempéries ne sont, en fait, qu'une simple rosée nécessaire pour nous permettre de reflurir afin de devenir encore plus beaux, plus solides et meilleurs qu'avant ! Cette douleur qui nous colle au tapis se résorbe peu à peu, tandis qu'un regain de vie émerge enfin ! La plaie se referme, mais des traces même invisibles s'installent et pour très longtemps. Nous aussi, nous regagnons notre siècle. Et la vie continue !

Mars, malgré ses agitations bizarres, ses volte-face précipitées, reste rempli de promesses !



Plus je vieillis, plus je vois que ce qui ne s'évanouit pas, ce sont nos rêves. Ceux qui croient avoir encore des choses à faire, des choses à accomplir et qui vont de l'avant en posant des gestes tangibles, ceux-là deviennent des exemples contagieux. Ils enclenchent l'épidémie et les retraités(es) que nous sommes (du moins, plusieurs d'entre nous) se mettent à rêver et à réaliser de beaux projets qui apportent un sens bien défini aux gestes posés.

Il est fort connu que plus la vie est vide, plus elle devient pesante.

Plusieurs disent que vieillir, c'est embêtant, mais je leur réponds que c'est la seule façon de vivre longtemps. Ce n'est pas parce qu'on vieillit qu'on doit immanquablement s'asseoir et attendre la fin. Il est bon de relever des défis, qu'importent les rides, les faiblesses dans les articulations, les lourdeurs de partout, il faut « grouiller » si on ne veut pas « rouiller ». Il est aussi bon de savoir que rien n'est plus surprenant que de se surprendre soi-même !

« Le cœur ne vieillit pas » dit la chanson. C'est vrai, le cœur n'a pas de rides, seulement des cicatrices ! Et ce sont ces cicatrices qui, les unes après les autres, ont modelé les personnes que nous sommes devenues aujourd'hui.

Après ces quelques lignes, vous sentez-vous plus d'attaque ?

J'ose vous poser la question suivante, avant de clore : « Sauriez-vous affirmer que vous êtes une personne heureuse ? »

Être heureux, c'est quoi, d'après vous ? Serait-ce côtoyer le bonheur ? Et le bonheur, quoi qu'on en dise, quoi qu'on en pense, ne dépend pas de ce qui nous manque mais bien plus de la façon dont nous nous servons de ce que nous possédons. Autrement dit, pour goûter au bonheur, il faut s'imprégner, tout au long de notre vie, d'attitudes positives lesquelles nous permettent d'accepter plus aisément les choses que nous ne pouvons changer.

Alors, le bonheur... le côtoyez-vous ? Nul besoin de répondre tout haut, je sais que si vous ne l'avez pas encore rencontré, maintenant, vous en savez un peu plus pour l'appivoiser, comme dans le Petit Prince...

Enfin, mais ne fait pas toutes ces pirouettes sans raisons valables, ne trouvez-vous pas ? Il n'est sûrement pas si... visage à deux faces que cela ! Vers la fin, il s'adoucit et amène le printemps.

Donc, après tout, il n'est pas si mal !

Bon printemps !

Denise Fahey





Le 19 septembre 2007, les représentantes de chaque secteur se sont réunies à la maison des enseignants(tes), rue Cholette, secteur Hull. La présidente régionale, Nicole Thomas, animait la rencontre. Un des points à l'ordre du jour : planification des activités du 6 décembre (journée de la non-violence).

Dans le secteur Petite-Nation, une rencontre organisée avec le policier Guylain St-Pierre de la Sûreté du Québec, a permis à ce dernier de se rendre au déjeuner du 8 novembre 2007, à Chénéville. Ses interventions portaient sur « Comment rendre notre environnement plus sécuritaire? ». Sa causerie terminée, il a distribué à chacune des personnes présentes, le nouveau programme (CAP) Capacité, Action, Prévention sur la sécurité des femmes. Un dépliant qui explique :

- Comment on a développé ce programme?
- Quelles sont les situations abordées?
- À qui le programme s'adresse?
- Comment fonctionne le programme?
- Etc....



Une invitation a été lancée, via courrier électronique de placer, le 6 décembre, une bougie allumée sur le bord d'une fenêtre de sa demeure, pour rappeler le drame de l'École polytechnique survenu le 6 décembre 1989.

Le 23 janvier 2008, une seconde rencontre eut lieu au même endroit dans le but de planifier la journée du 10 mars (le 8 étant un samedi) « **Journée internationale des femmes** ».

Le programme : dîner – spectacle

- 10 h 30 : accueil
- 11 h : présentation du thème de la journée
- 11 h 30 : dîner
- 13 h : spectacle par Ann Miner, chanteuse-animatrice



Tout se passe au : Club de golf Tecumseh
475, rue St-Louis
Gatineau, Qc

Coût du billet : dîner- spectacle : 25\$
spectacle seulement : 15\$

Rollande Hébert Corbeil, représentante pour le secteur D, Petite-Nation

N.B. Toutes les participantes étaient enchantées de leur journée. Félicitations et merci au comité organisateur.

Diane Modéry



Un pays en devenir

Une fois née la nouvelle constitution, telle que brièvement expliquée dans l'article précédent, le Dominion du Canada fait ses premiers pas. Le Parti conservateur, dirigé par John A. Macdonald, prend le pouvoir au fédéral. Confortablement installés dans les banquettes du parti au pouvoir, les députés conservateurs font la pluie et le beau temps.

L'expansion territoriale du Canada

Une expansion pacifique

Le Canada prend de l'expansion, de nouvelles provinces s'ajoutent aux quatre provinces fondatrices. L'annexion de certaines à l'ensemble canadien se fait tout en douceur. C'est le cas de l'Île-du-Prince-Édouard en 1873.

Mais aussi une expansion sanglante

Par contre, l'annexion d'autres territoires se fait avec beaucoup de difficultés. C'est le cas entre autres du Manitoba en 1870. Les vues locales et nationales divergent.

Depuis plusieurs années, le territoire de la rivière Rouge au Manitoba est habité principalement par des Métis. Ceux-ci, rappelons-le, sont issus de croisement entre les coureurs de bois français, venus dans ce territoire à la recherche de fourrures, et les Amérindiennes. Preuve que les échanges économiques conduisent à des rapports plus étroits entre les peuples et surtout plus intimes entre les individus. La mondialisation en cours conduira-t-elle à l'abolition des frontières et à l'uniformité des peuples ? Nul ne peut le savoir.

Les descendants de ces Métis mélangent les traditions françaises et amérindiennes. Ils occupent des terres, sans avoir de titres de propriété, cultivent sommairement le sol et s'adonnent à la chasse et à la pêche. Peu instruits et laissés à eux-mêmes par les autorités britanniques, en toute liberté, ils vivent en autarcie.

En 1868, le gouvernement canadien envoie des arpenteurs à la rivière Rouge pour arpenter le sol et préparer la venue du chemin de fer transcontinental. Ceux-ci arpentent les terres selon le mode cantonal. Et surprise, ces arpenteurs provoquent la colère et l'indignation des Métis qui se sont partagé les lots de la rivière Rouge selon le mode seigneurial.



Incapables de discuter et de défendre leur point de vue, les Métis font appel à un jeune séminariste métis, Louis Riel, pour les représenter.



Au fil de l'histoire suite

Celui-ci défend les intérêts des Métis et met en place un gouvernement provisoire. Ses efforts sont vains. La chicane entre les Métis et les arpenteurs s'envenime. Au cours d'une altercation, Thomas Scott, accidentellement ou volontairement, assassine un jeune Métis. Le gouvernement provisoire lui organise un procès. Reconnu coupable, Thomas Scott est condamné à mort et exécuté.

En réaction, les autorités fédérales dépêchent l'armée au Manitoba. Les Métis abandonnent la lutte et déménagent plus à l'ouest afin d'avoir la paix. Louis Riel, élu député au fédéral, au lieu de prendre son siège aux communes, fuit aux États-Unis. Il s'établit au Montana et devient enseignant.

En 1870, Le Manitoba devient donc une autre province canadienne.

Et parfois, une expansion par intérêt économique.

Dans l'Ouest canadien, quelques colons vivent sur les bords du Pacifique. Aventuriers, ces premiers colons étant venus dans cette région pour s'enrichir à la recherche de pépites d'or et surtout dans l'espoir d'avoir une vie meilleure, veulent maintenant des services et cela, malgré un inconvénient majeur.

Un inconvénient de taille. Ils sont loin, bien loin au delà d'un mur de montagnes presque infranchissables. Beaucoup plus près des États-Unis que des provinces centrales du Québec et de l'Ontario, grandes bénéficiaires de la Confédération, les colons de l'ouest du Canada hésitent entre s'unir avec les autres colonies britanniques ou s'unir avec les États-Unis. Pour aider la réflexion des gens et obtenir leur assentiment, les autorités fédérales promettent solennellement la construction d'un chemin de fer. Un chemin de fer *coast from to coast*, voilà de quoi se mettre sous la dent.



La séduction atteint sa cible. Envoutés, les habitants du Pacifique, acceptent la proposition fédérale. Ainsi naît la Colombie-Britannique en 1871.

Une promesse entravée par une crise économique, un scandale, une défaite conservatrice, une rébellion des Métis de la rivière Saskatchewan, voilà de quoi retarder ce projet de grandeur. Il y a loin de la coupe aux lèvres. Nous reparlerons de ces péripéties dans un autre numéro.



Une province à venir

Des urgences à régler

En 1867, la province de Québec a le droit et le pouvoir d'élire un gouvernement souverain dans les domaines de sa compétence.

Au début de la Confédération, les Québécois élisent des gouvernements conservateurs qui ne font pas de vague.

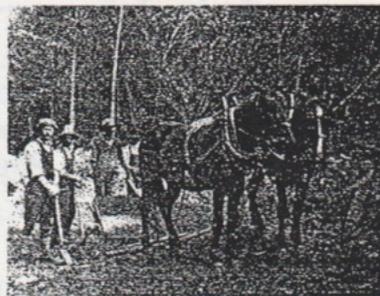
Ceux-ci, en étroite collaboration pour ne pas dire en connivence, avec les dirigeants du clergé font des efforts admirables pour prendre des mesures afin de contrer l'émigration aux États-Unis et d'enrayer le mouvement d'urbanisation. Ces problèmes sont des urgences nationales à résoudre pour assurer la survie de ces irréductibles habitants de la vallée du Saint-Laurent.

Un remède unique, un remède de choc

Parallèlement au chemin de fer transcontinental, de responsabilité fédérale, le Québec développe des chemins de fer régionaux, afin d'ouvrir de nouvelles terres à la colonisation. Vivant regroupés ensemble dans les nouvelles régions de colonisation, les résidents québécois conserveront avec plus de fidélité leur religion, leur langue et leurs valeurs. Pas de chicane à cette époque entre les Québécois de souche et les autres et pas de jeux de mots entre les politiciens à savoir si le nous est exclusif ou inclusif. Une seule voie à suivre, celle des ultramontains. Un danger à éviter, celui des *Rouges*. Les *Rouges* sont trop peu nombreux pour être dangereux à cette époque où le salut est *Bleu*. L'isolement est la meilleure police d'assurance pour la survie française en Amérique. Du moins, c'est ce que pense l'élite dirigeante.

Et pendant ce temps, la seigneurie de la Petite-Nation se développe

Les trois paroisses souches, Notre-Dame-de-Bonsecours, Saint-André-Avellin et Sainte-Angélique, se peuplent de plus en plus. Les rangs deviennent un long village continu. Les services religieux et civils s'améliorent. Au nord de la seigneurie de la Petite-Nation et en dehors de la seigneurie de la Petite-Nation des terres en « bois debout » attendent la venue de nouveaux colons.



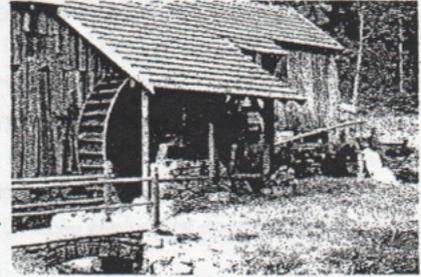
Il en viendra. En assez grand nombre. Ils calqueront leur mode de vie sur les premiers arrivants. L'été, les hommes défricheront et cultiveront la terre, et l'hiver ils iront travailler dans les chantiers, laissant à leurs épouses les responsabilités du train-train quotidien.



Au fil de l'histoire suite

Il en viendra en assez grand nombre que, de 1880 à 1890, cinq paroisses religieuses s'ajouteront. Toutes issues cependant des nouveaux cantons mis en place en remplacement du régime seigneurial.

Le moulin à scie de North Nation Mills devient en 1862 la propriété de John Archibald Cameron & Cie. Cette compagnie en assurera le fonctionnement pendant vingt ans. À partir de 1850, d'autres scieries plus petites, mais plus accessibles aux colons, s'établissent ailleurs. C'est le cas, par exemple, sur le ruisseau du village de Papineauville et sur la rivière Petite-Nation sur l'actuel site du Musée des Pionniers de Saint-André-Avellin.



Une réclame publicitaire sans commandite cependant !

À la prochaine !

Raymond Whissell



Le fil à pêche



CONFÉRENCE
LE 22 mai 2008
Au Centre communautaire St-Jean-de-Bréboeuf
1367, rue St-Louis à Gatineau
DE 13h30 à 15 heures



Claude Vandelac,

grand conférencier en
Outaouais traite la
question de

**L'IDENTITÉ de
L'HOMME**

Le comité régional de la Condition des hommes vous accueillera avec un très grand plaisir. La présentation sera de 45 minutes suivie d'une pause et d'une collation. Pour conclure, M. Vandelac répondra à vos questions.

À cette occasion il y aura aussi exposition de travaux faits par les hommes. Nous sommes à la recherche d'exposants.

Il serait intéressant, dans le secteur, d'organiser du co-voiturage pour cette occasion.

Me faire parvenir vos suggestions s.v.p.

Gaétan Franc



Etymologie du nom des notes de musique

C'est **Guido d'Arezzo**, théoricien de la musique qui, en 1028, s'inspira d'un hymne des vêpres pour trouver un nom à chaque note de l'octave.

C'est tout simplement qu'il a détaché la première syllabe au début de chaque verset :

Utqueant laxis
Resonare fibris
Mira gestorum
Famuli tuorum
Solve polluti
Labbii reatum
Sancte Ionaes

Pour que puissent
résonner des cordes
détendues de nos lèvres
les merveilles de tes actions,
enlève le péché
de ton impur serviteur,
ô Saint Jean

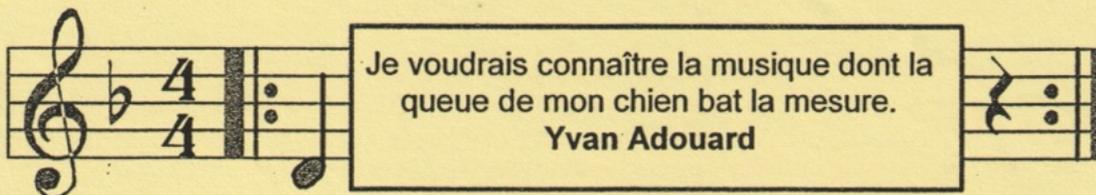
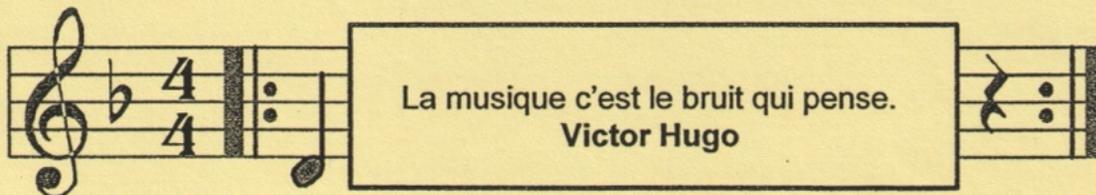
Poème écrit par Paul Diacre (730/799) - Hymne à saint Jean-Baptiste

Dans un premier temps, la gamme utilisée par Guido d'Arezzo ne comportait que 6 notes. On a donc obtenu : ut, ré, mi, fa, sol, la.

Le "si" n'est nommé qu'à la fin du 16^{ème} siècle grâce au moine français Anselme de Flandres.

Le "ut" deviendra "do" au 17^{ème} siècle, sans doute pour une plus grande facilité de prononciation dans le chant.

Tiré d'Internet





La couleur du fil



Commission scolaire
au
Cœur-des-Vallées

Les retraités et les retraitées de la région 07, secteur D, de la Petite-Nation tiennent à remercier la Commission scolaire au Cœur-des-Vallées pour l'aide technique et matérielle dans la réalisation du journal *Enfilant le temps*.

L'Association des retraités(es) apprécie fortement le confort d'un local toujours gracieusement mis à sa disposition.



Desjardins

Nous désirons remercier la Caisse populaire Desjardins de la Petite-Nation pour sa précieuse contribution monétaire lors de nos visites aux maisons de retraité(e)s.